

ENTREPRISES DE TRAVAUX AGRICILES, RURAUX ET FORESTIERS :

DES MÉTIERS AU FÉMININ





Scannez et découvrez sa vidéo



Cassandra, Conductrice de travaux en Entreprise de travaux agricoles

Cassandra a 21 ans, vit et travaille en Ardèche, dans une ETA. Elle se prépare à reprendre l'entreprise.

« J'ai toujours aimé les travaux agricoles. Depuis toute petite, j'ai accompagné mon père dès que je pouvais dans la moissonneuse et autres engins. Dans un premier temps, j'ai fait un Bac Pro Gestion Administration, puis un BTS Comptabilité-Gestion, mais ça ne me plaisait pas autant. Puis, j'ai eu l'opportunité de préparer le titre de Conducteur de travaux en ETA, en alternance. Il a pour objectif de former aux fonctions de gestion de chantier entre autres, parfait pour mon projet de reprise d'entreprise. Aujourd'hui, on m'a délégué les prestations de fenaison (faucher, andainer, presser), et je m'occupe aussi des livraisons que ce soit de paille/foin, fumier, remblais, etc., mais aussi les autres activités de l'entreprise.

Je suis la seule femme dans ma formation, et c'est vrai qu'il y en a encore peu dans les entreprises, mais ça ne pose aucun problème. Les clients sont contents, et mes collègues de formation sont très sympathiques.

Tout cela correspond à ce que je souhaitais : rester vivre à la campagne où j'ai mes amis, ma famille, mes activités sportives, en contact de la nature, et être libre de mon activité. Et comme mon compagnon est aussi dans l'agricole, on va pouvoir développer nos projets ici. »

Serge, gérant d'une entreprise de travaux forestiers

Pourquoi avez-vous le souci de recruter des femmes ?

Le plus évident est le contact avec les clients. Il arrive souvent que nous devions passer chez des particuliers pour atteindre les parcelles où nous intervenons. L'accueil et la relation sont plus simples et chaleureux quand c'est une femme qui présente l'équipe.

Quels avantages et inconvénients voyez-vous à la féminisation du métier ?

La relation dans les équipes n'est pas la même. Probablement que les femmes jouent plus collectif, et que les hommes font plus attention à leur comportement. Dans la relation commerciale, il y a moins de conflit, et elles ont plus de rigueur. Dans ces métiers traditionnellement d'hommes, les femmes ont fait preuve de plus de volonté et de motivation pour y arriver. Pour certaines activités, il est vrai qu'il faut une bonne endurance physique, pour ne pas dire de force. Ça demande juste un petit ajustement dans l'organisation.

« Je me destinais à la comptabilité... Mais je suis retournée à la vigne, et je m'y sens bien.

Nous avons 4 salariés, dont 2 qui ont été apprentis ici, en plus de mon père qui donne des coups de main, et moi. J'ai en charge l'organisation de l'entreprise : distribution des tâches, gestion des clients, etc. – et participe aux travaux manuels de la vigne qui s'échelonnent tout au long de l'année. Ce que je préfère c'est la taille : il faut être précis et bien choisir les sarments qu'on laissera se développer. Au fil des années et de l'expérience, j'ai gagné en vitesse et en expertise. Et comme chaque pied est différent, ce n'est jamais répétitif ! Nous travaillons souvent à plusieurs dans une très bonne ambiance, ce qui ajoute au plaisir à travailler en plein air, dans une région magnifique.

Être une femme dans ce milieu ne me pose pas de problème. Il n'est pas nécessaire d'avoir une force particulière avec les outils électriques, et les mentalités évoluent. Les gars apprécient mon sens de l'organisation qui me permet de dégager le temps que je veux pour m'occuper de mes enfants, et je participe à maintenir une vraie convivialité au quotidien. »

Sylvie, Responsable d'entreprise de travaux viticoles

Sylvie a 38 ans, vit en Champagne, et dirige une ETA viticole.



Scannez et découvrez sa vidéo



Longtemps les femmes en entreprises de travaux agricoles, ruraux ou forestiers étaient majoritairement conjointes-collaboratrices. Cette situation évolue depuis plusieurs années, avec la structuration commerciale et comptable des TPE-PME : Elles sont désormais gérantes, assistantes de direction, conductrices de travaux, conductrices d'engins forestiers, techniciennes forestières, etc.

Cette tendance de fond est souhaitée par la profession, cependant les vocations chez les jeunes femmes sont bridées par méconnaissance des carrières et parcours susceptibles de conduire à des métiers qui ont, sur fond d'innovation technologique et éco-responsable beaucoup évolués. Toutefois le poids des préjugés et autres clichés reste fort. Les besoins en recrutement des entreprises de travaux agricoles, ruraux et forestiers sont tournés vers des personnels qualifiés, rigoureux, capables d'autonomie, et dotés d'un bon relationnel vis-à-vis d'une clientèle très diversifiée. Il apparaît que le profil des femmes en ETARF répond bien à ces attentes...

Christophe, formateur en Travaux sylvicoles

Y a-t-il des différences entre vos élèves/apprentis femmes et hommes ?

Ils sont tous et toutes logés à la même enseigne ! Et les femmes sont toutes très performantes, elles suivent parfaitement bien. S'il y a une complémentarité dans l'équipe, il faut aussi une égalité sur la qualité et la rapidité de travail.

Par ailleurs, elles ont une autre approche, une autre vision que les hommes. Elles prennent plus le temps de réfléchir tandis que les hommes sont souvent dans le plaisir d'utiliser la tronçonneuse...

Les femmes apportent un certain équilibre. Ça fait énormément de bien au groupe.

Comment sont-elles perçues par les chefs d'entreprise ?

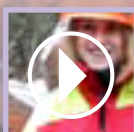
Certains ont encore un peu de réticence. Mais rapidement, les femmes dans le métier convainquent par leur dynamisme combiné à l'attention portée à la sécurité, aux machines et outils, et à la forêt. Elles sont vraiment un atout dans une équipe traditionnellement masculine. Il se trouve que dans la région, il y a de très bons exemples de réussite professionnelle de femmes dans les entreprises de travaux forestiers.

L'intégration dans ce monde traditionnellement masculin est facile ?

J'ai 25 ans de métier, et j'ai été dans les premiers à vouloir intégrer des femmes dans les formations et plus largement nos métiers forestiers. La masse musculaire peut certes être une question pour le bucheronnage. Mais pour les travaux sylvicoles, les activités et les outils ne nécessitent pas de force particulière tant qu'on a une bonne forme physique.

Coraline, Apprentie en Conduite de machines forestières

Coraline a 17 ans. Elle est apprentie pour préparer le BPA Travaux forestiers, Conduite de machines forestières. Le CFA est dans les Vosges et l'entreprise en Haute-Marne.



Scannez et découvrez sa vidéo



« J'ai découvert le métier en faisant un stage, et ça m'a beaucoup plu ! J'apprends à conduire un débusqueur pour le débarquement. C'est un gros tracteur qui sert à sortir les grumes en forêt qui partent ensuite en camion. Je fais aussi du bûcheronnage, de l'abattage, du façonnage et un peu de sylviculture quand je suis en entreprise.

J'adore ce métier. Je le trouve beau parce qu'il permet de travailler dans la nature, et j'aime bien conduire des grosses machines.

Être une fille dans le métier ne me pose aucun problème. Je m'entends très bien avec les garçons. Je suis bien accueillie partout, tant au CFA qu'en entreprise. C'est vrai qu'on n'est pas nombreuses. Du coup, j'ai eu un peu de mal à trouver un patron pour mon apprentissage, mais maintenant, ils me veulent tous !

Mon futur métier sera bûcheron-débardeur, et j'espère l'exercer en ETF parce que j'y aime bien l'ambiance. »

Antoine, salarié d'une ETA dirigée par une femme

Quels avantages voyez-vous à ce qu'une femme dirige une entreprise de travaux agricoles ?

Ce qu'elle apporte, c'est une communication simple et très efficace. Les messages sont clairs, et on sait à l'avance comment va s'organiser le travail - où, quoi, quand - ce qui est très appréciable. Je suis admiratif de la voir jongler d'une activité à l'autre, de l'entreprise à sa famille.

Quand j'ai fait mon apprentissage, elle a participé à m'apprendre le métier. Et comme nous n'avons que quelques années de différence, elle est pour moi un peu comme une grande sœur professionnelle. Respect et proximité à la fois.

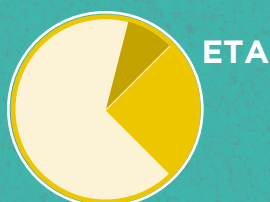
Et les inconvénients... ?

Dans notre entreprise, je ne vois pas quels inconvénients il y a à être une femme, dirigeante ou pas. L'ambiance est excellente, on a plaisir à travailler tous ensemble. Pour ce qui est des travaux, avec la mécanisation, il n'est pas nécessaire d'avoir une force particulière. Il faut être formé et qualifié car nous travaillons sur des machines qui sont de gros investissements et qu'il faut savoir manier.

Et comparé aux équipes exclusivement masculines ?

Je pense qu'au quotidien, elle apporte un plus dans les relations au sein de l'équipe. On échange sur nos vies aussi, ce qui crée des liens entre collègues.

Et comme on a une vraie liberté d'initiative et une certaine autonomie, chacun trouve sa place et peut s'épanouir dans le métier.



● femmes chefs d'entreprise
● femmes
● hommes



● femmes chefs d'entreprise
● femmes
● hommes

En entreprises de travaux agricoles, ruraux et forestiers 1 personne sur 5 est une femme.

Ce chiffre de 20%, soit un cinquième des effectifs, recouvre des réalités professionnelles différentes, selon les fonctions, les statuts et les activités. Le nombre de salariées femmes a augmenté de 17 à 23 % en entreprises de travaux agricoles (ETA) entre 2004 et 2014 ; mais en entreprises de travaux forestiers (ETF), il est resté stable à 8 % (11 % en travaux sylvicoles).

CCMSA FNEDT Tableau de bord de l'emploi en ETARF - 2015

LES ENTREPRISES DE TRAVAUX AGRICILES, FORESTIERS ET RURAUX

Acteurs essentiels des travaux et services dans les territoires, les entreprises de travaux agricoles, ruraux et forestiers (ETARF) innovent pour renforcer la compétitivité des activités agricoles, forestières et rurales.

On compte 21 000 entreprises de travaux agricoles, ruraux et forestiers (ETARF), sur tout le territoire français, dont 63 % de travaux agricoles, 37 % de travaux forestiers et sylvicoles.

Elles se dotent de machines et engins de pointe, et recrutent des personnels qualifiés et formés, motivés par la variété des missions et des environnements. Elles assurent pour leurs clients - agriculteurs, collectivités et établissements publics gestionnaires de réseaux (électricité par ex.), propriétaires, exploitants, Office national des forêts, etc. - les prestations et services dont la réalisation nécessite des investissements conséquents et les compétences spécifiques associées. Les clients des ETARF sont donc multiples ! C'est grâce à eux que le métier offre des activités diverses dans des environnements variés.

Au total, le secteur représente 95 000 actifs (chefs d'entreprises inclus), sur des métiers en tension. Ils représentent un vrai débouché pour celles et ceux qui souhaitent travailler dans le monde agricole, vivre en milieu rural, dans des entreprises dynamiques aux environnements variés.

Scannez et
visionnez

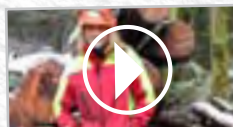


Découvrez la série de portraits Travaux agricoles, ruraux et forestiers : Des métiers au féminin

YouTube <https://www.youtube.com/playlist?list=PL2cSpWJrhQFkUAghB2JDNvUSTiZmlrmvY>



Bande-annonce



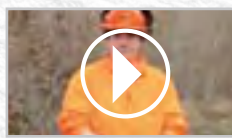
Coraline



Sylvie



Cassandra



Angélique



**Futures gestionnaires
forestières**



www.fnedt.org/metiers

YouTube <https://www.youtube.com/channel/UCXrMILskV9qouDVzEyaAFsA>



Travaux agricoles

<https://www.facebook.com/Travaux-Agricoles-FNEDT-765838903546929/>

Travaux forestiers

<https://www.facebook.com/Travaux-forestiers-517670048408662/>

Stages en ETA

<https://www.facebook.com/Travaux-Agricoles-Stages-en-ETA-289065764535493/>